

LA VISITE OFFICIELLE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE



Un geste affectueux de Madame la Présidente à l'égard de cette fillette qui est venue la fleurir.

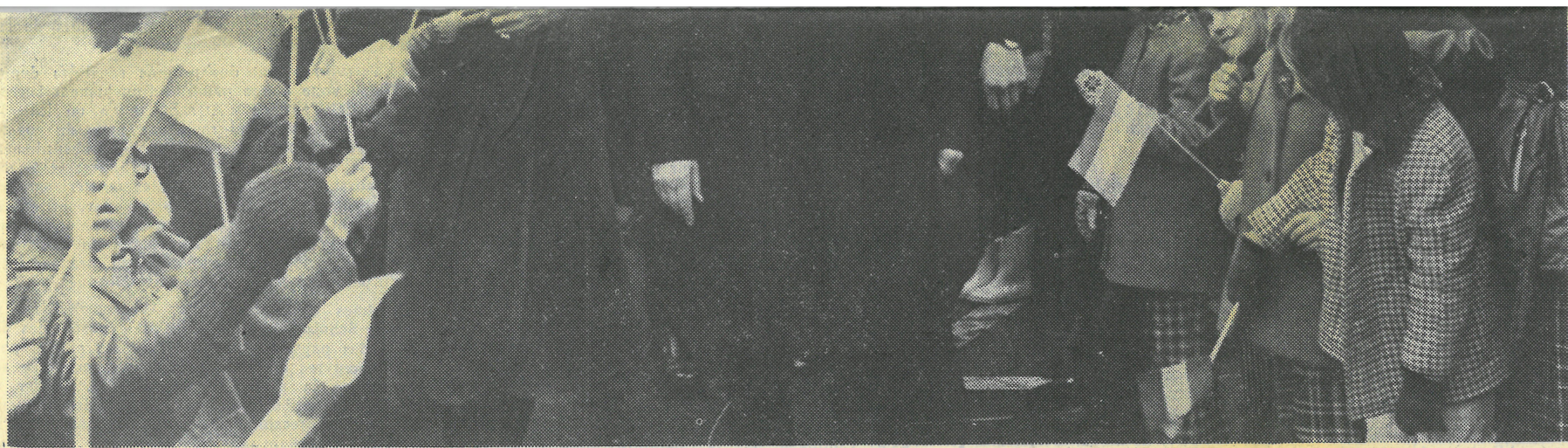


Une photo qui rejoindra l'album de famille.

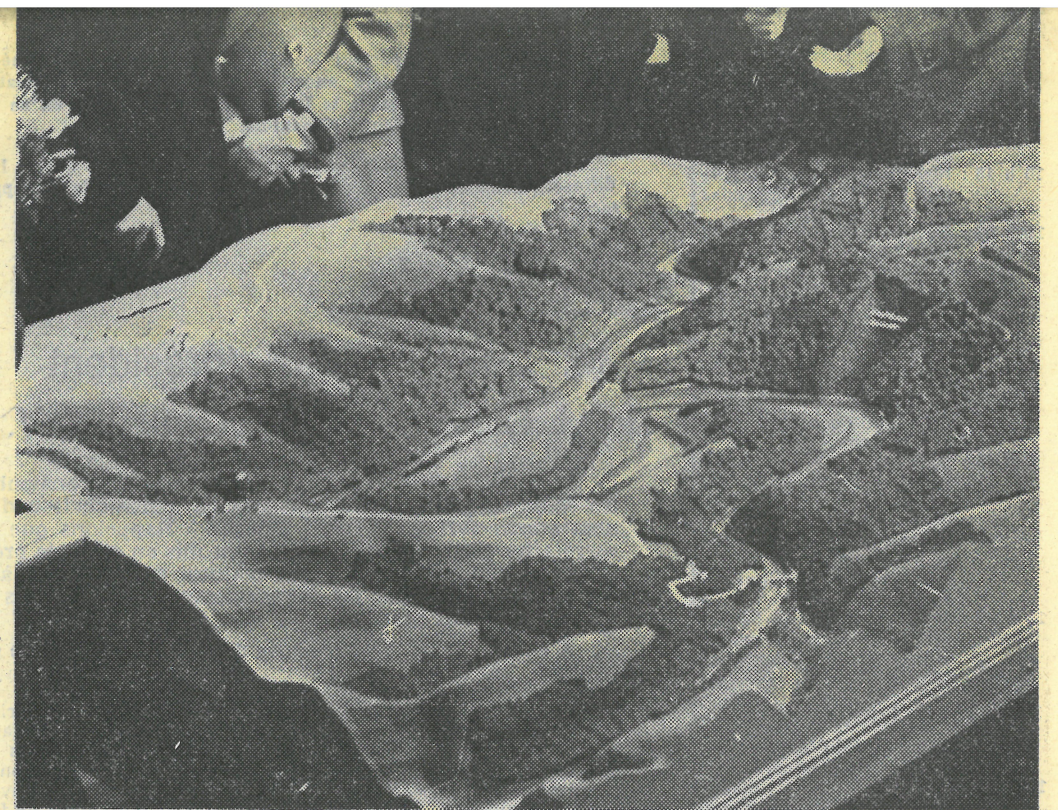


Bain de foule pour le président à Vianden.





Une très jeune haie d'honneur pour Monsieur le Président et Madame.



Un intérêt certain pour la maquette du barrage de l'Our.



Bonne humeur générale à Vianden à en croire les visages du président et de MM. WERNER et ABENS.

Reportage photographique : Pierre LEYDER



La réception de la colonie allemande.



M. Robert SCHAFFNER : une joie de recevoir le président dans sa bonne ville d'Echternach.

OFFICIELLE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE

nt pour l'écolage de
matin sur l'aéroport
fédérale d'Allemagne,
une visite officielle
r à 12 h 15, rame-
ic et de la Grande

aéroport M. et Mme
r a souhaité bon re-
ux même et le peu-

ple luxembourgeois avaient eu à les recevoir pendant ces deux journées.

De leur côté, M. et Mme Heinemann tinrent à exprimer au moment des adieux leurs remerciements sincères à leurs aimables hôtes. Auparavant, M. Gustave Heinemann, son épouse, M. Walter Scheel et Madame ainsi que toute la suite allemande avaient pris congé, comme le veut le protocole des personnalités luxembourgeoises rangées devant le pavillon face de la piste. Il y avait là M. Pierre Werner, les membres du gouvernement, les présidents du conseil d'Etat, de la Cour

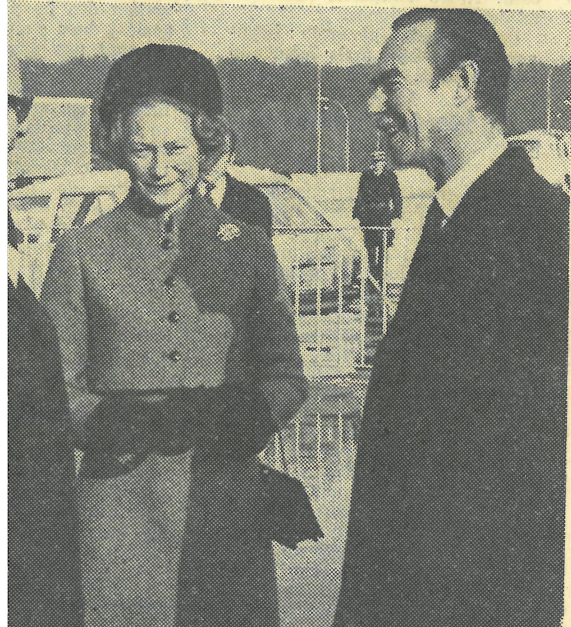
supérieure de Justice, le procureur général d'Etat, les bour-
nestres de Luxembourg et de Sandweiler, le commandant de
l'Armée, le commandant en chef de l'aéroport, etc.

Comme le veut aussi le protocole S.A.R. le Grand Duc et M. Gustave Heinemann avaient passé les troupes en revue et s'étaient immobilisés devant le Fanion de l'Armée pendant l'interprétation des Hymnes nationaux. Le Grand Duc qui est en civil et la Grande Duchesse, robe bleue bordée de fourrure et veste courte, attendent que leurs hôtes soient montés dans l'avion pour revenir vers le pavillon, assister au décollage

de l'appareil et faire un dernier adieu de la main avant qu'il ne disparaisse en bout de piste.

Quelques secondes plus tard, le Convair s'enfonçait dans les nuages et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, le président Heinemann « passait » la Moselle. Il était chez lui...

Cette visite officielle qui avait plus que toutes autres fait couler beaucoup d'encre, soulevé bien des passions, s'achevait. Tout s'était relativement bien passé...



Le président parlant des enrôlés de force dans sa conférence de presse : « Je crois savoir ce qu'ils ressentent... »

Quand, à 12 h 30, hier, le président Heinemann décolla, les responsables du service de sécurité ont soupiré de soulagement : tout est bien passé, les anciens enrôlés de force n'ont pas fait les excès que d'aucuns redoutaient. M. Scheel qui, tous les jours, devant la presse, en ignorent qu'ils ouvriront pour donner satisfaction à cette jeunesse sacrifiée.

Il est certain que cette normalisation de l'Etat, en achevant, comme l'a dit M. Sch,

des rapports germano-luxembourgeois, a contribué à une meilleure compréhension (allemande) de ce problème vieux d'une trentaine d'années. Les deux ministres des Affaires étrangères semblent d'ailleurs convaincus maintenant qu'ils trouveront une solution au cours de leurs prochains entretiens. Solution qui, rappelons-le, doit être conforme aux lois du Luxembourg et de l'Allemagne, ainsi qu'au traité de Londres. C'est presque la quadrature du cercle.

Si nos enfants font le bilan de ces trois journées de novembre 1973, ils retiendront sans doute le fait essentiel : entre l'Allemagne et le Lu-

xembourg « européens » des années 70, le président Heinemann a contribué à forger les liens d'une amitié durable.

Le passé n'est pas oublié, mais désormais, c'est l'avenir qui compte.

A 9 h 30, hier, le président de la République fédérale a reçu les journalistes luxembourgeois et allemands, au centre européen du Kirchberg. De nombreuses questions lui ont été posées à cette occasion ; il a répondu à toutes avec bonne humeur, en sollicitant parfois de M. Walter Scheel des précisions supplémentaires.

Par conséquent, elle sera réglée au niveau communautaire.

« Monsieur le Président

Nous aurions parlé aussi de la

le allemande, lors de sa visite à